

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :



1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 6



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Médée, la vengeance extrême

Médée est délaissée par son époux Jason, pour lequel elle avait trahi son père et tué son propre frère. Jason va la quitter pour épouser la fille de Créon, roi de Corinthe. Les menaces de Médée poussent Créon à la condamner à l'exil. Dès lors, Médée fomente une terrible vengeance : elle va d'abord charger les fils qu'elle a eus avec Jason de remettre à la princesse un diadème et un voile, qui, empoisonnés, la feront périr dans d'atroces souffrances, ainsi que Créon. Puis, au paroxysme de sa démesure, pour combler sa volonté de se venger de Jason, elle va tuer ses enfants.

ΜΗΔΕΙΑ

Τί τάσδε κινεῖς κάναμοχλεύεις πύλας,
νεκρούς ἐρευνῶν κάμῃ τὴν εἰργασμένην ;
Παῦσαι πόνου τοῦδ' · εἰ δ' ἐμοῦ χρεῖαν ἔχεις,
λέγ', εἴ τι βούλη, χειρὶ δ' οὐ ψεύσεις ποτέ.

- 5 Τοιόνδ' ὄχημα πατρὸς Ἥλιος πατήρ
δίδωσιν ἡμῖν, ἔρυμα πολεμίας χειρός.

ΙΑΣΩΝ

Ὡ μῖσος, ὦ μέγιστον ἐχθίστη γύναι
θεοῖς τε κάμοι παντί τ' ἀνθρώπων γένει,
ἥτις τέκνοισι σοῖσιν ἐμβαλεῖν ξίφος
10 ἔτλης τεκοῦσα, κάμ' ἄπαιδ' ἀπώλεσας ·
καὶ ταῦτα δρᾶσασ' ἥλιόν τε προσβλέπεις
καὶ γαῖαν, ἔργον τλᾶσα δυσσεβέστατον.
Ὅλοι' · ἐγὼ δὲ νῦν φρονῶ, τότε οὐ φρονῶν,
ὄτ' ἐκ δόμων σε βαρβάρου τ' ἀπὸ χθονός
15 Ἕλλην' ἐς οἶκον ἠγόμην, κακὸν μέγα,
πατρός τε καὶ γῆς προδότιν ἢ σ' ἐθρέψατο.
Τὸν σὸν δ' ἀλάστορ' εἰς ἔμ' ἔσκηψαν θεοί·
κτανοῦσα γὰρ δὴ σὸν κάσιν παρέστιον
τὸ καλλίπρωρον εἰσέβης Ἀργοῦς σκάφος.
20 Ἥρξω μὲν ἐκ τοιῶνδε · νυμφευθεῖσα δὲ
παρ' ἀνδρὶ τῶνδε καὶ τεκοῦσά μοι τέκνα,
εὐνῆς ἕκατι καὶ λέχους σφ' ἀπώλεσας.
Οὐκ ἔστιν ἥτις τοῦτ' ἂν Ἑλληνίς γυνή
ἔτλη ποθ', ὧν γε πρόσθεν ἠξίουν ἐγὼ



ΜΗΔΕΙΑ

50 Ἀλλ' ὕβρις, οἳ τε σοὶ νεοδμήτες γάμοι.

[...]

ΙΑΣΩΝ

Θάψαι νεκρούς μοι τούσδε καὶ κλαῦσαι πάρες.

[ΜΗΔΕΙΑ

55 Οὐ δῆτ', ἐπεὶ σφας τῆδ' ἐγὼ θάψω χερί,
φέρουσ' ἐς Ἥρας τέμενος Ἀκραιῆς θεοῦ,
ὡς μή τις αὐτοὺς πολεμίῳ καθυβρίσῃ,
τύμβους ἀνασπῶν· γῆ δὲ τῆδε Σισύφου
σεμνὴν ἑορτὴν καὶ τέλη προσάψομεν
τὸ λοιπὸν ἀντὶ τοῦδε δυσσεβοῦς φόνου.]

Euripide, *Médée*, v. 1317-1366 et 1377-1384 (pour le texte de version)

Traduction

ΜÉΔÉÉ. – Pourquoi ébranler et faire sauter ces portes ? Ce sont des cadavres que tu cherches et moi qui ai tout fait ? Épargne-t-en la peine. Si c'est moi que tu demandes, dis ce que tu veux ; mais jamais ta main ne me touchera ; (5) telle est la vertu du char que le père de mon père, le Soleil, nous donne pour rempart contre un bras ennemi.

JASON. – Monstre ! De toutes les femmes la plus haïe des dieux, de moi, de tout le genre humain ! Sur tes enfants tu as osé porter le glaive, (10) après les avoir mis au monde, et tu m'as frappé à mort en m'ôtant mes fils. Et après ce forfait, tu contemples le soleil et la terre, quand tu as osé l'action la plus impie ! Mort à toi ! Aujourd'hui j'ai ma raison ; je l'avais perdue le jour où de ta demeure et de ton pays barbare (15) je t'emmenai à une maison grecque, redoutable fléau, traîtresse à ton père et au sol qui t'avait nourrie. Le génie vengeur attaché à ta personne, c'est sur moi que l'ont lancé les dieux, car tu avais tué ton frère à ton foyer, quand tu montas sur la nef Argo à la belle proue. (20) Tels furent tes débuts. Devenue la femme de celui qui te parle, et après m'avoir donné des enfants, à ton hymen et à ton lit tu les as immolés. Jamais il ne se fût trouvé de Grecque pour oser ce forfait, et c'est à elles que (25) je t'ai préférée pour épouse ! Je me suis allié à une ennemie, pour ma perte, à une lionne, – non à une femme, – d'un naturel plus sauvage que la Tyrrhénienne Scylla. Mais sur toi mille injures ne sauraient mordre, telle est l'impudence de ta nature. (30) Va-t-en à la malheure, infâme, abjecte infanticide ! Pour moi, sur mon destin je puis gémir : de mon nouvel hymen je ne jouirai pas, et les fils que j'avais engendrés et nourris, je ne les aurai plus vivants pour leur adresser la parole : je les ai perdus.

Modèle CCYC : ©DNE	
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>	
Prénom(s) :	
N° candidat :	N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>	
Né(e) le :	
	1.1

MÉDÉE. – (35) J'en aurais long à répliquer à ces discours, si Zeus, père du monde, ne savait comment je t'ai traité et ce que tu m'as fait. Tu n'allais pas, après avoir outragé ma couche, passer agréablement ta vie en te riant de moi, non plus que la princesse ; (40) et celui qui t'avait donné une épouse, Créon, ce n'est pas impunément qu'il devait me chasser du pays. Là-dessus, libre à toi de m'appeler lionne et Scylla¹, l'habitante du sol tyrrhénien. A ton cœur, comme il faut, j'ai rendu coup pour coup.

JASON. – (45) Tu souffres, toi aussi, et partages mes maux.

MÉDÉE. – Oui. Mais ma douleur sert, si tu n'as pas à rire.

JASON. – Mes enfants, quelle mère indigne fut la vôtre !

MÉDÉE. – Mes fils, comme vous perdit la folie d'un père !

JASON. – Non, ce n'est pas mon bras qui les a fait mourir.

MÉDÉE. – (50) C'est ton outrage et c'est ton nouvel hyménée.

[...]

JASON. – Laisse-moi enterrer ces morts et les pleurer.

Traduction : Louis Méridier, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1926

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom ὕβρις (v. 50).

B. Faits de langue (5 points)

Analysez les formes μέγιστον (v. 7) et δυσσεβέστατον (v.12). Que disent ces termes des sentiments qui animent Jason ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez les vers 52-57 entre crochets (depuis ΜΗΛΕΙΑ. – Οὐ δῆτ' jusqu'à φόνου) :

¹ Scylla : nymphe transformée en monstre marin, associé à Charybde, dans le détroit de Messine qui s'ouvre sur la mer tyrrhénienne.

ΜΗΔΕΙΑ

Οὐ δῆτ' , ἐπεὶ σφας² τῆδ' ἐγὼ θάψω χερί,
φέρουσ' ἐς Ἥρας τέμενος Ἀκραιάς θεοῦ,
ὡς μή τις αὐτοὺς πολεμίων καθυβρίση³,
τύμβους ἀνασπῶν · γῆ δὲ τῆδε Σισύφου
σεμνήν ἑορτὴν καὶ τέλη προσάψομεν⁴
τὸ λοιπὸν⁵ ἀντὶ τοῦδε δυσσεβοῦς φόνου.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

² Pronom de la troisième personne, à l'accusatif pluriel.

³ ὡς suivi du subjonctif καθυβρίση (3^e. p. singulier) exprime le but.

⁴ Forme verbale de προσάπτω.

⁵ τὸ λοιπὸν : expression adverbiale.